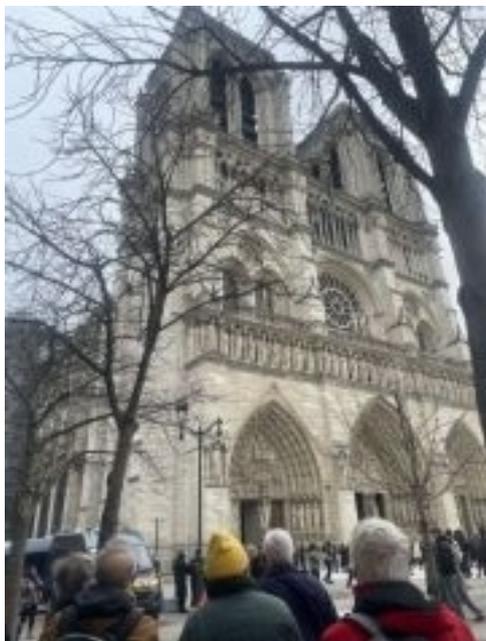


Marche de Noël dans la ville lumière

Rendez-vous avait été donné le 17 décembre 2024 à 15h00 devant la statue de Montaigne, face à la Sorbonne, square Samuel Paty, square rebaptisé en 2021 suite à l'assassinat le 16 octobre 2020 du professeur d'histoire-géographie. Nous nous sommes bien retrouvés à l'heure dite, 12 participants ANAFACEM et AAM d'Île-de France. Le temps était couvert comme prévu, la température de 8°C, mais le ressenti était bien plus bas avec un petit vent froid venant de la rue des Écoles. Sans attendre, nous avons donc décidé de marcher.

Premier cheminement, nous avons zigzagué dans les rues du 5^{ème} arrondissement, rue du Sommerard, des Carmes, Monge, Saint-Victor, de Poissy, traversant le quartier de la célèbre chaîne de magasins «Au vieux campeur » mais aussi admirant le Collège des Bernardins, réouvert en 2008. Nous sommes arrivés sur les bords de la Seine, quai de la Tournelle. La Seine avait une hauteur d'eau importante confirmant que cette fin d'année a été bien pluvieuse. Les bouquinistes étaient là attendant les clients, touristes et promeneurs.



Du pont de l'archevêché en arrivant dans l'Île de la Cité, nous avons tout de suite été frappés par la présence de la cathédrale de Notre-Dame de Paris. Approchant par l'arrière, nous constatâmes qu'il restait encore de nombreux échafaudages et structures de soutiens. Mais dès que nous sommes arrivés sur le parvis, nous avons découvert la splendide façade de l'église, récemment nettoyée avec sa fameuse galerie des rois et tout en haut les gargouilles d'Eugène Viollet-le-Duc qui ont retrouvé leur poste de surveillance sur la capitale. Quelques instants pour admirer cet édifice dont la réouverture vient tout juste d'être célébrée et nous sommes repartis : passant devant le plus ancien hôpital de Paris l'Hôtel-Dieu, la rue de la Cité, le marché aux fleurs, le quai de Corse et le pont d'Arcole pour passer rive droite.

Encore quelques méandres désormais dans le 4^{ème} arrondissement, cheminant devant l'esplanade de l'Hôtel de Ville qui cette année n'aura ni sapin ni patinoire mais un chantier et des bulldozers pour transformer cet espace en «forêt urbaine » - 90 arbres, 20 000 végétaux prévus pour l'été 2025 – puis les grands magasins du BHV avec ses vitrines de Noël, les rues des Archives, Sainte-Croix de la Bretonnerie, Saint-Merri pour déboucher sur le Centre Georges Pompidou, la rue Berger et la Fontaine des Innocents, place Joachim du Bellay.

Nous sommes arrivés aux Halles, carrefour ferroviaire de la métropole et temple de la consommation avec ses trois



niveaux de commerce. Maintenant la direction ouest nord-ouest est presque rectiligne, d'abord à travers les jardins des Halles par l'allée Baltard qui nous rappelle qu'ici il y avait des pavillons pour accueillir le « ventre de Paris ». À droite du parc l'église Saint-Eustache, tout droit la Colonne Médicis (1574) et la Bourse du Commerce (1763-1767) qui abrite désormais la collection Pinault d'art contemporain symbolisée devant l'entrée par une sculpture moderne de Giuseppe Penone mêlant arbre et pierres. Traversant la rue du Louvre nous nous sommes engagés dans le beau passage couvert Véro-Dodat puis nous sommes arrivés dans la cour d'honneur du Palais Royal ornée des colonnes Buren.

Il est 16h30, la lumière décline. Ce n'est pas encore le crépuscule mais les candélabres et les guirlandes commencent à s'allumer.



Laissant à gauche le théâtre de la Comédie française et plus loin le palais du Louvre et traversant la rue de Richelieu, nous nous sommes engagés dans la rue Saint-Honoré, puis la rue du faubourg Saint-Honoré, longeant et contemplant les boutiques de parfums, vêtements, bijoux, de plus en plus luxueuses.

C'est ainsi que nous sommes arrivés rue Royale et après avoir côtoyé la place de la Concorde avons atteint les Champs Élysées (🎵 🎵 🎵 ... il y a tout ce que vous voulez au Champs Élysées ... 🎵 🎵 🎵).

La nuit était tout à fait tombée et tous les sapins, toutes les vitrines, tous les arbres se sont éclairés et nous avons remonté ces légendaires Champs de la Concorde à l'Arc de Triomphe.



Fin du périple, 17h30 comme prévu, 8 kilomètres de balade en ville, contents et un peu fatigués nous avons terminé dans un café pour boire un verre à l'année qui se terminait.

Maurice Imbard

Photos : Jean Coiffier, Anne Fournier, Maurice Imbard